



P **i** **^** **F**
FABRIQUE

BLIZZARD

Revue de presse octobre 2019

ON FABRIQUE DU
cirque





« Flip Fabrique a relevé le défi en alliant prouesse acrobatique, tableaux impressionnistes, pointes humoristiques et plaisirs gamins. »

Le Soleil, Québec, 2019

« Une production aussi amusante et douce que la première neige de l'hiver »

Radio-Canada, Québec, 2019

« Tous les éléments du spectacle se combinent en une heure de cirque enneigé de premier ordre »

The Scotsman, Édimbourg, 2019

« Flip Fabrique apporte toute la magie d'une journée de tempête autant aux petits qu'aux plus grands. »

Edinburgh Festival Magazine, Edinburgh, 2019

« Acrobaties hallucinantes au beau milieu d'un hiver sans fin »

Theaterkrant, Amsterdam, 2019



leSoleil

GRUPE «
CAPITALES
MEDIAS

FAILLES DE SÉCURITÉ À L'HÔPITAL

Le suicide d'un patient qui s'est empoisonné avec un désinfectant liquide à l'Hôpital du Saint-Sacrement était évitable selon un coroner, qui se dit «inquiet» qu'un tel produit soit à portée de main

PAGE 3



PLAISIRS D'HIVER AU DIAMANT

PAGE 28

PHOTO LE SOLEIL - PATRICE LAROCHE



MOISAN

Aveugle aux yeux grand ouverts

PAGE 2



SALVET

L'incontournable climat, enfin!

PAGE 6

Séisme à Washington

Les démocrates lancent une procédure de destitution contre Trump

PAGE 20



Voie rapide pour devenir prof

Un an au lieu de quatre pour décrocher un brevet d'enseignant, suggère une étude

PAGE 7

0915+111 QUÉBEC PERNO
0005+111 PORTNEUF-CHARLEVILLE MONTMAGNY-BELLECHASSE
1385+111 MONTRÉAL-OTTAWA GOSPIER CÔTE-NORD-SAGUÉY-LAC-ST-JEAN





Éminemment sympathique et indéniablement humaine, l'équipe a trouvé un terrain de jeu de choix sur la scène du Diamant.
— PHOTO FOURNIE PAR SEBASTIEN DUROCHER

BLIZZARD

Plaisirs d'hiver



GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

CRITIQUE

Les interminables heures à pelleter, les trottoirs glacés, le manque de lumière, le froid glacial, les rafales qui fouettent, la gadoue, les bottes humides, les vitres

d'auto à gratter à -20°C... Dans un coin de pays où râler contre la froide saison relève presque du sport national, il faut parfois être fait fort pour trouver de la poésie dans l'hiver québécois. Avec son spectacle *Blizzard* et la facture énergique qu'on lui connaît, la troupe de cirque Flip Fabrique a relevé le défi en alliant prouesse acrobatique, tableaux impressionnistes, pointes humoristiques et plaisirs gamins.

Alors que l'automne vient tout juste de se pointer le bout du

nez, une joyeuse tempête de neige fait rage depuis mardi au Diamant. Mis en scène par Olivier Normand — dont on peut actuellement aussi voir le travail au Trident dans *Le cercle de craie caucasien* —, la nouvelle création de Flip Fabrique a déjà été présentée à Amsterdam et Édimbourg avant de s'offrir une première nord-américaine dans la ville qui a vu naître la troupe. Éminemment sympathique et indéniablement humaine — dans ses exploits comme dans de rares

petits accros —, l'équipe a trouvé un terrain de jeu de choix sur la scène du Diamant, lieu à l'acoustique impeccable qui permet à la fois de créer une bulle intime sans empêcher les acrobates de prendre de l'altitude. Les artistes mettent souvent à profit un immense prisme sur lequel ils prennent appui (la floconneuse finale vaut le détour), utilisent comme surface de rebond (dans un percussif numéro de balles) ou comme outil d'évocation poétique.

Ainsi, entre de vertigineux exercices de cadre coréen, de sangles aériennes ou de main-à-main, des segments plus clownesques ou son numéro signature de trampomur — complexifié pour l'occasion en réduisant les surfaces où nos sauteurs peuvent atterrir —, Flip Fabrique ratisse large dans ses variations sur le thème de l'hiver.

ÉNERGIE JUVÉNE

Si le propos comprend beaucoup d'autodérision — et pourra certes paraître exotique pour les spectateurs étrangers —, il y a quelque chose de profondément identitaire dans le spectacle, qui mise souvent sur un point de vue juvénile (peut-être parce que bien des adultes ont oublié le plaisir de jouer dans la neige...). On pense à ce patineur qui a pris le soin de revêtir son chandail de Peter Stastny. Ou à ce personnage qui se fait emmitoufler « en oignon » par ses complices et qui, plus tard, ira chercher sa tuque envolée jusque dans le public.

Il fallait bien des créateurs québécois pour avoir l'idée de jongler avec des boules de neige à laide de pelles. Et que dire de cette grande fête gymnastique que s'offre le groupe après avoir entendu à la radio que l'école est fermée pour cause de tempête? Voilà qui vient faire remonter un souvenir euphorique fort largement partagé... Et mettre en exergue l'immense concentration du musicien Ben Nesrallah, qui s'exécute au ukulélé pendant que les athlètes virevoltent autour de lui.

Toujours présente dans les spectacles de Flip Fabrique, la musique devient d'ailleurs ici un personnage à part entière. Côtoyant les artistes de cirque sur scène (quand il n'est pas littéralement déplacé par eux), Nesrallah se trouve intégré à l'action, lui qui chante et qui interprète le plus souvent sur un piano modifié une trame sonore où l'organique et le synthétique se succèdent ou s'entremêlent. La cohabitation s'avère des plus efficaces.

De quoi nous donner hâte à la première neige... Bon, quand même pas, mais presque!

Blizzard est présenté au Diamant jusqu'à samedi. Le spectacle prendra ensuite la route pour une tournée qui l'amènera sur plusieurs scènes du Québec, du Canada anglais et des États-Unis.



ICI Québec

Enlevante première pour *Blizzard* à Québec



Une scène de « *Blizzard* », de FLIP Fabrique

PHOTO : SÉBASTIEN DUROCHER

Valérie Cloutier

Publié le 25 septembre 2019

De l'originalité, de la poésie, des balles de neige et de l'humour : le premier spectacle de cirque présenté au Diamant rend hommage aux hivers québécois. Comment nous impressionner à travers cette thématique? FLIP Fabrique, une compagnie d'ici, y parvient avec une production aussi amusante et douce que la première neige de l'hiver.

Les premières notes de *Blizzard* installent l'ambiance. La musique très évocatrice de Ben Nesrallah enveloppe un premier duo qui nous offre un lent numéro de main à main. La lenteur de leur exécution apparaît comme un défi.

Le décor épuré évoque bien le froid. Et voilà le numéro de sangles aériennes qui commence : beau à couper le souffle!

Plusieurs scènes marquent l'imaginaire : on retiendra le numéro de balles rebonds, rythmé par l'écho, hallucinant. Et cette belle scène d'acrobaties sur le matelas gonflable où tout le monde joue parce l'école est fermée pour cause de tempête. Le numéro de cerceaux avec son ambiance tropicale ne laisse pas sa place non plus... plaisir assuré.

Mention spéciale au directeur général de la compagnie, Bruno Gagnon, qui fait partie de la distribution. Il offre comme acrobate une solide performance.

L'administrateur et artiste constate que le Diamant est une bonne salle pour accueillir des productions de cirque:

« C'est vraiment mieux que le général, c'est certain, il y a des points d'ancrage des deux côtés [...] Les grandes salles font qu'on peut mieux s'exprimer, courir plus vite, sauter plus haut, lancer plus loin », souligne M. Gagnon, cofondateur de la compagnie.

Le spectacle Blizzard sera présenté à Québec jusqu'à samedi avant le début d'une tournée canadienne et américaine qui se poursuivra jusqu'en mai 2020.

Valérie Cloutier



★ More reviews online at www.scotsman.com
Follow us on Twitter: @scotsman_arts

fringereviews

Top notch tumble into snow day

musical heroes, sharing his physical insecurities. Legge's central point still stands. Why the hell aren't we all as unencumbered and expressive as Iggy Pop? In the final pluckings of his self-hatred, he at least approaches his idol, hypnotising chickens as he goes.

JAY RICHARDSON
Until 26 August, 12 noon

THEATRE

Prefer Not To Say

Paradise in the Vault (Venue 29)
☆☆☆

Splintered

Bedlam Theatre (Venue 49)
☆☆

Two shows, alike in concept. Both use testimony collected through interviews with the LGBT community presented as a series of verbatim sketches. The Riot Road company canvassed opinions around the UK over a period of 18 months, producing the quickfire monologues of *Prefer Not To Say*.

Despite opening with a striking Sally Bowles dominatrix drag queen and her three eager cheerleaders, it is clear that life is not a cabaret for these individuals. The themes which emerge – the polarised debate on trans rights, religious intolerance, coming out to parents – are familiar but remain relevant, and are well represented in slick, naturalistic performances which really inhabit those voices and explore the nuances of an experience which is far from uniform.

While *Prefer Not To Say* ranges widely around LGBT society, *Splintered* takes in a more specific focus group – queer women in Trinidad & Tobago – whose words fuel a spirited, sketchy show which is rougher around the edges.

The Caribbean is still one of the worst places on earth to be gay – just check out the brazenly homophobic lyrics of some Jamaican dancehall tracks for starters – but *Splintered* celebrates a proud, determined subculture with its self-styled carnival. After all, what is carnival, if not a celebration of emancipation?

The three young female performers have dance-floor energy, infectious enthusiasm and cheeky humour in abundance but their delivery is a bit chaotic and the material is not sufficiently finessed to hang together as a satisfying hour of theatre.

FIONA SHEPHERD

Both until 25 August. *Prefer Not To Say*, today 12:00pm. *Splintered*, today 9:30pm

DANCE, PHYSICAL THEATRE & CIRCUS

Blizzard

Assembly Hall (Venue 35)
☆☆☆☆

In an increasingly crowded circus market, Canadian company FLIP Fabrique has always had a unique quality, largely because everything the company does is touched by theatricality: each routine created with thought for the visual impact as well as the thrill.

After several trips to the Fringe, *Blizzard*, to these eyes at least, is FLIP's finest show to date. Short, comedic passages from the 'Minister of Cold, Chilly and Brit' add little and detract from the mastery at play – but elsewhere, this show is pure circus gold.

As the name suggests, winter is all around on a stage decked out with a huge cube that's climbed on to and through, a piano capable of digital wizardry, and various platforms pushed and pulled out to perform on.

After the unfolding of a long, padded walkway, a school 'snow day' is played out (and who doesn't remember that rare joy?), with acrobatic flips and turns reminiscent of the



↑ Theatricality is the key ingredient that separates Canadian company FLIP Fabrique from many of their circus peers

gymnastics arena. And, as always with FLIP, the show is closed by an incredibly athletic, and breathtakingly precise, routine on the trampoline.

Bouncing high in the air on to an increasingly narrow surface, the performers are so assured we don't even worry for them – just

catch our breath in wonder. A beautiful male/female aerial routine is given added interest by the rope counterbalance – usually manipulated offstage – here taking the shape of a tug-of-war style line-up of heaving performers.

In front of such strength, the tenderness of a woman

balancing her head on her colleagues' foot, high above the ground, looks even more special.

Snowballs are juggled and thrown, strong yet graceful hand balances are executed with absolute certainty, and bodies career around the stage like snowflakes, winding around each other in

a flurry of acrobatics. People towers are grown from the ground in new ways (never easy, when all troupes are essentially doing the same thing) and the whole thing comes together in a gorgeous, snowy hour of top notch circus.

KELLY APTER

Until 26 August. Today 4:25pm

INTERNATIONAL BOOK FESTIVAL

Despite having written around 60 books – no-one, not even him, is clear on the exact number – **Iain Sinclair** has never been to the Edinburgh Book Festival. At least, not until Wednesday, when he made his first visit to Charlotte Square to the delight of fans of his brand of psycho-geographical writing.

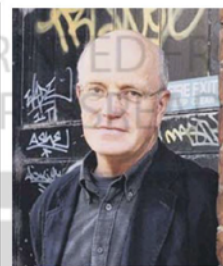
Although his grandfather is from Aberdeen, Sinclair is best known for writing about London, for walking and wandering, musing on people and places past and present. Having lived in Hackney for 40 years, he has become the chronicler of a city as it morphed from a place where ordinary people could afford to live into a playground of property developers and the super-rich.

He is coming to the end of his time writing about London, he said. He has done what he could. Now the gap between rich and poor is "more extreme than ever, and the pavements are filling up

with the casualties". Tower blocks are being turned into penthouses which are sold as investments and left to sit empty. A "new philosophy" is needed, one which does not extol property ownership as the be-all and end-all of life.

Sinclair's latest book is *Living With Buildings and Walking With Ghosts: On Health and Architecture*, commissioned to accompany an exhibition at the Wellcome Collection. Never one to toe a line, he quickly found himself questioning the exhibition's arguments. His investigations took him from London housing estates to Le Corbusier's 'Radiant City' in Marseilles, to the Isle of Harris for a remarkable encounter with the sculptor Steve Dilworth and his wife, shortly before her death.

Sinclair's writing forever reaches towards that which lies just beyond the physical world. In this, he shares common ground with composer **Sir James MacMillan**, who spoke of



↑ Sinclair: First visit to festival

how often music forges a connection with the spiritual, both for those of faith and avowed agnostics. Who knew, for example, that John Cage's famous 4'33" was originally titled *Silent Prayer*?

He spent an engaging hour in conversation with Ian Paton, Scottish Episcopal Bishop of St Andrews, Dunkeld and Dunblane, talking about his life and his memoir, *A Scot's Song*, published to mark his 60th birthday. That event is currently being celebrated

in a series of concerts at Edinburgh International Festival, which last Saturday staged the world premiere of his Fifth Symphony.

MacMillan described the moment he was first handed a recorder at school at the age of nine, knowing at once that he not only wanted to play but to compose his own tunes. When he is composing, he said, "every waking and sleeping moment" is dominated by the work at hand. Then, when the final bar is written, the thoughts and ideas evaporate almost immediately. If he is asked to conduct the same piece years on, he must learn it again from scratch.

The next guest in the main theatre was also discussing a life with music: former MP **Alan Johnson**, who has followed three highly acclaimed volumes of autobiography with *In My Life: A Music Memoir*.

Johnson is a charming – and, on this occasion, determinedly unpolitical –

raconteur. Judging by the response from the audience, he was speaking for many in the baby boomer generation when he described the arrival of rock'n'roll, the difficulty of finding Radio Luxembourg on a crystal set, and the moment the Beatles topped the US charts.

The anecdotes came thick and fast, from the poignant story of watching his mother transported by the sound of Bing Crosby and Grace Kelly singing *True Love*, to the day when, as a postman in Slough, he was tasked with emptying a pillar box in an area mobbed by Bay City Rollers fans, to a stolen Hofner Verythin guitar, which resurfaced in Edinburgh 40 years later.

Johnson played in a few bands before swapping them for trade unionism and eventually politics. Now his business is storytelling – his first novel is due out next year – and we would have happily listened to him all day.

SUSAN MANSFIELD

EDINBURGH FESTIVALS Magazine

[_ \(http://www.edfestmag.com\)](http://www.edfestmag.com)



[CITY GUIDE \(HTTP://WWW.EDFESTMAG.COM/CATEGORY/CITY-GUIDE/\)](http://www.edfestmag.com/category/city-guide/)

[Home \(http://www.edfestmag.com\)](http://www.edfestmag.com) > [Cabaret & Circus \(http://www.edfestmag.com/category/cabaret-circus/\)](http://www.edfestmag.com/category/cabaret-circus/)

[FOOD \(HTTP://WWW.EDFESTMAG.COM/CATEGORY/FOOD/\)](http://www.edfestmag.com/category/food/)

REVIEW: PHIL NICHOL - TOO MUCH AT MONKEY BARRI (HTTP://WWW...



Review: Blizzard by Flip Fabrique at Assembly Hall

4



Blizzard opens with a warning that the adverse weather conditions may mean limited visibility, to the extent that we may not believe our eyes. Halfway through the show, a small child wonders up to the stage with the same awestruck look that most of the crowd have been wearing for the past half hour, suggesting they may be right.

Taking their inspiration from the harsh conditions of their homeland, this production by Canadian company Flip Fabrique brings all the magic of a snow day to young and old alike. The staging of this production is particularly ingenious. A large cube first emits dry ice to evoke the arctic temperatures on this August day, before being turned into a real-life snow globe, housing a pianist who governs the tempo of the piece. His music lends grace to the acrobatics and a music-hall element to the clowning.

Interspersed throughout are weather warnings from the Canadian Ministry of 'winter and all things brrrrrr.' These interludes give an excuse for some clowning in between the elegant acrobatics. From snowball fights, licking the ice and getting dressed in your winter wear, each of these situations is creatively used to comic effect. There is one section that falls a little flat; a discombobulating dream sequence where the clown dresses up as a hula dancer.

It's the poetic aerial acrobatics that gives you goosebumps, but like all good snow days, this is balanced by the warmth of the company working together as a whole to develop a cosy warm atmosphere. Their efforts were rewarded, as a standing ovation ripples round the crowd. Who needs snow? Have a day off and take in this gorgeous show.



(<https://www.facebook.com/edfestmag>)



(<https://twitter.com/edfestmag>)



(<https://www.instagram.com/edfestmag>)



(<https://www.youtube.com/channel/UCz0...>)



(<http://www.edfestmag.com/theatre/theatre-reviews-theatre/bryony-kimmings-phoenix-mark-fisher-review/>)

Review: Bryony Kimmings – I'm a Phoenix, Bitch (<http://www.edfestmag.com/theatre/theatre-reviews-theatre/bryony-kimmings-phoenix-mark-fisher-review/>)



(<http://www.edfestmag.com/comedy/jack-tucker-comedy-review/>)

Review: Jack Tucker – Stand Up Comedy Hour, Belly Button, Underbelly Cowgate (<http://www.edfestmag.com/comedy/jack-tucker-comedy-review/>)

THEATERKRANT**Flip FabriQue**

Blizzard

VERBLUFFENDE ACROBATIEK IN EEUWIGDURENDE WINTER



Jeroen van Wijhe

6 juli 2019

Gezien op 5 juli 2019, Carré Cirque, Koninklijk Theater Carré, Amsterdam

Ondanks de zomer sneeuwt het in Carré. De circusartiesten van Flip FabriQue zijn terug in het theater en begeven zich ditmaal in een winterwonderland. Waarom ze daarvoor gekozen hebben blijft een open vraag, maar de acrobatiek is opnieuw verbluffend.

Flip FabriQue is inmiddels een bekende naam in het Nederlands circuscircuit. Het Canadese gezelschap brak door met *Attrape-Moi* en gooide vorig jaar nog hoge ogen met *Transit*, waarin het eindeloze reizen van de groep een eigen voorstelling werd. Vernuftige acrobatiek, een gevoel voor scenografie en een aanstekelijke bravoure, dat is de succesformule van deze jonge honden uit Quebec.

Die formule is opnieuw aanwezig in *Blizzard*. Onder muzikale en vocale begeleiding van Ben Nesrallah laten de zes performers een aantal indrukwekkende routines zien. Bijzonder wordt het wanneer muziek en acrobatiek in elkaar overvloeien. Terwijl Nesrallah piano speelt, laat een groep acrobaten zich een voor een naar beneden vallen, landen met hun rug op een trampoline en veren behendig weer terug op het platform waar ze stonden. De spanning zit hem in het wel of niet halen van dat platform, en in de trucs die ze in de lucht uitvoeren. Tegelijkertijd ontstaat er een mooi ritmisch totaalbeeld, waarin de muziek van Nesrallah en de choreografie van de acrobaten een verband met elkaar aangaan.

Nog zo'n sterk moment vindt plaats wanneer Bruno Gagnon en Hugo Ouellet-Côté een jongleer-act doen in een glazen kubus, en de ballen van raam naar raam laten kaatsen. Er ontstaat een 'sneeuwstorm', die op zichzelf muzikaal wordt door de geluiden die de ping-pongende ballen maken. Diezelfde kubus wordt tegen het einde van de voorstelling scheef gezet, terwijl de groep er een kaarsrechte menselijke piramide in maakt. Mooie beelden maken kunnen de performers van Flip FabriQue wel.

Maar waarom ze geïnteresseerd zijn in de winter als een thema, blijft in de lucht hangen. De winter dient als raamwerk voor de routines, maar heeft weinig effect op de bewegingen en trucs die we zien. Het komt het meest tot zijn recht in de slapstick-intermezzo's van William Jutras. Hij laat zich door zijn collega's als een pop aankleden in verschillende lagen winterkleding of komt vast te zitten aan een (denkbeeldige) ijspilaar, die hij tegen beter weten in probeerde te likken. Sneeuwmachines worden gretig gebruikt en met een XL-wintersjaal wordt door de hele groep fanatiek touwtje gesproken. Het zijn vermakelijke acts, maar zelden dwingen wind, sneeuw en ijs de performers om echt iets anders te doen met hun disciplines.

Wanneer dat wel gebeurt, levert het direct iets interessants op. Even jongleert Flip FabriQue met sneeuwballen: koud materiaal dat eenvoudig smelt of kapotgaat. Daar zit een wereld van mogelijkheden achter, waar nog meer geëxperimenteerd mee kan worden. Desondanks is *Blizzard* een prima verkoeling voor de zwoele zomerdagen. Zelfs in een eeuwigdurende winter, zoals de groep deze voorstelling zelf omschrijft, maakt Flip FabriQue onverstoord circus. Dat is een prettig vooruitzicht.

Foto: Sebastien Durocher

ELDERS

TROUW

★★★★☆

'Verfrissend aan dit moderne circus is de urban kledingstijl: trainingsbroeken, coole shirts, hippe mutsjes - en mannen met baarden en knotjes, kortom een soort hipster circus waarbij, en dat is vooral zo heerlijk, man/vrouwstereotypingen ontbreken, ook in de acts zelf. Ondertussen vermaak je je prima met spannend trampolinespel, constabelijk speelplezier tijdens een notie virtuos touwtje springen en wie stevigwerk met saltels, schreeuwen en

CIRQUE

f @flipfabrique
www.flipfabrique.com